

AD

DÉCEMBRE 2010 - JANVIER 2011
FRANCE N° 97
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

LE RENOUVEAU DECO

TOUT CE QUI VA
CHANGER EN 2011

Tendances

LE RETOUR DU JARDIN D'HIVER
ET DU BAR FUMOIR

60 PAGES
DE MAISONS DE RÊVE

Guide

LES CHEMINÉES CONTEMPORAINES
LES RADIATEURS DESIGN

M 04021 - 97 - F - 4,95 € - RD



Les beaux objets de l'Art déco

Les prix record atteints par les meubles Art déco dans les ventes récentes ouvrent une voie royale aux objets de cette époque, moins en vue jusqu'ici. Voici ceux sur lesquels il faut se pencher.

Par Laurence Mouillefarine, réalisation Nelly Guyot, photos Jérôme Galland



1

3

« C'est une aventure sans précédent qu'a connu l'Art déco », s'enthousiasme l'éditeur José Alvarez. Comment, voilà quatre décennies, une poignée de jeunes antiquaires et de collectionneurs esthètes ont redécouvert la production des années 1920 et 1930, totalement oubliée alors. – et ce, bien avant que les institutions ne s'y intéressent –, comment ils l'ont défendue, explorée, mise en valeur, c'est ce qu'il évoque dans son ouvrage à la gloire des marchands, *Histoires de l'Art déco*. Pourtant, sur les créations de l'entre-deux-guerres, tout n'a pas encore été dit. À preuve, plusieurs études vont paraître cette année, sur le verrier Maurice Marinot, une autre sur Pierre Legrain, créateur de meubles et relieur, tandis qu'Anne Bony, historienne des arts décoratifs, travaille à l'édition augmentée de l'ouvrage sur l'orfèvre Jean Goulden, son arrière-grand-père. À quand une monographie sur la délicate Rose Adler ? En attendant, laissons parler leurs objets.

Claudius Linossier

Le Lyonnais Claudius Linossier est dinandier, comme Jean Dunand. À partir d'une plaque de cuivre, d'étain, de maillechort ou autres métaux non précieux, il monte des vases, des plats, des coupes qu'il orne de motifs figuratifs ou géométriques. Apprécié dès 1922, il aurait produit plus de 3 000 pièces jusqu'en 1953. Si Dunand fait volontiers intervenir la laque pour la

polychromie, Linossier, lui, obtient ses tonalités dorées, cramoisies, argentées, par incrustation de métal dans le métal, par oxydation ou patine. Alors que l'un emploie quelque cent ouvriers dans son atelier parisien, l'autre demeure un artisan, en bleu de chauffe, devant sa forge, on le surnomme « le magicien du feu ».

LA COTE. Compter de 6 000 € à 7 000 € pour un petit vase à décor géométrique. La demande pour Linossier a souffert, récemment, de l'arrivée sur le marché de contrefaçons provenant de la région de Lyon.

Gaston Suisse

Comme son nom ne l'indique pas, le laqueur Gaston Suisse est français, il est né à Paris où, au cours des années 1920, il expose dans moult salons et galeries. Il est célèbre pour ses peintures laquées à la manière orientale dont il orne paravents, tables, bibelots... Décorés tantôt naturalistes, tantôt stylisés, Suisse travaille avec plusieurs ensembliers tels Jansen ou Ruhlmann. Il a aussi créé une centaine de coffrets pour la maison Hermès, destinés à la clientèle américaine. À l'Exposition internationale de 1937, il décore la salle de réception du Palais de Tokyo. C'est dire si, à l'époque, il connaît le succès.

LA COTE. On ne voit que rarement des objets de Gaston Suisse. Une grande boîte en laque et coquille d'œuf peut valoir 12 500 €, à fortiori si le décor est abstrait.



1. Boîte en bois laqué noir de Gaston Suisse, ornée de décors géométriques en laque et coquille d'œuf (Galerie Marilhac).
2. et 3. Vases en dinanderie de Claudius Linossier, vers 1925 (L'Arc en Seine).
4. Flacon en céramique émaillée rouge sur plateau en ébène de Macassar d'Eugénie O'Kin et Henri Simmen, vers 1920 (Galerie Vallois).

Rose Adler

C'est dans le domaine de la reliure que Rose Adler excelle et innove. Pour habiller les livres de compositions abstraites mosaïquées, elle utilise des peaux merveilleuses au toucher, le vélin, le chagrin, le parchemin, et aux coloris délicats. L'artiste se singularise également par ses incrustations osées de Galalithe, de bois, de liège... Lors de sa première exposition, dans le cadre de son école de l'Union centrale des arts décoratifs, en 1923, Rose Adler est remarquée par Jacques Doucet, le fameux couturier bibliophile, lequel fait déjà travailler Pierre Legrain. Le mécène lui commande quantité de reliures. Pour lui et quelques amateurs, tel l'architecte Jacques André, Rose Adler crée des meubles et petits objets, affectionnant toujours des matériaux originaux.

LA COTE. Les bibelots de Rose Adler sont rares sur le marché. Aussi, pour l'une de ses boîtes, il faut prévoir entre 5 000 € et 15 000 €.

Boîte en ébène de Macassar et galuchat avec bouton de jade, signée Rose Adler (Galerie Marcilhac).